

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2013)
Heft: 6

Artikel: Visites à la troupe
Autor: Berger, Simon
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514849>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

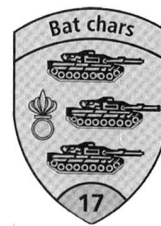
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le maj Berger présente le savoir-faire de l'équipe de cuisine aux invités.

Toutes les photos © Bat chars 17

Bat chars 17

Visites à la troupe

Maj Simon Berger

Cdt en second bat chars 17

Au 17, depuis quelques cours de répétitions, le nombre de visites a augmenté et elles représentent bientôt une tradition. Notre bataillon est apprécié pour la qualité de l'image que nous en donnons. Nous en sommes fiers. Mais ces visites n'ont pas pour unique but de véhiculer une image plaisante. Un des objectifs fixés par le Chef de l'armée est d'effectuer un effort de communication par la troupe. Quel message transmettre et pourquoi ?

Dans les structures et organisations économiques actuelles, de nombreuses fonctions de cadres sont occupées par des femmes ou des étrangers, souvent sans aucun lien avec notre système de milice ou sans connaissance spécifique de notre armée. Ce n'est pas un reproche mais un constat. De plus, notre armée s'est réorganisée et restructurée, réduisant les effectifs et diminuant la part des citoyens ayant pu faire une carrière militaire. Les temps ont changé : aujourd'hui, il n'est plus nécessaire d'être officier dans l'armée suisse pour obtenir une fonction de cadres dans nos entreprises, comme c'était le cas dans l'armée de nos pères. En conséquence, le lien entre notre système de milice et la vie économique s'est affaibli.

Au travers de ces visites, nous visons donc, en particulier, les cadres d'entreprises suisses ou étrangères actives en Suisse romande. Il est important qu'ils aient l'opportunité d'observer les cadres et la troupe afin de constater de leur propre chef le travail qui est réalisé durant un cours de répétition. Il nous est possible de démontrer les capacités de nos cadres et la plus-value qu'ils peuvent apporter au sein d'une entreprise civile.

Lors du CC/CR 2012, le bataillon de chars 17 avait organisé un « *workshop* » pour des cadres du domaine des ressources humaines de la région lémanique. Après une courte introduction au vocabulaire militaire et au catalogue de prestations d'une section de grenadiers de chars, les participants ont dû ordonner le chef de section

pour qu'il prenne une position de barrage à Rondat Nord, sur la place d'armes de Bure, après avoir effectué les tâches de planification et de conduite et pris une décision qui serait testée dans la réalité par une compagnie de chars. En fin de journée, une discussion a comparé la décision « théorique, » la mise en application et le résultat final. Chaque participant a reconnu ce que les cadres de milice ont des capacités de conduite et qu'elles peuvent être mise en pratique dans un environnement civil.

Autre exemple, les visites du CC/CR 2013 ont sollicité la compagnie de chars 17/1 sur la place de tir de Hinterrhein durant quatre jours par la mise à disposition du support logistique et la démonstration du savoir-faire dans les exercices de tir aux niveaux du groupe et de la section. Le concept mis en place par le bataillon a permis de maximiser les visites tout en garantissant un impact minimum sur le programme d'instruction des unités concernées.

Les groupes d'entrepreneurs et de cadres d'entreprises romandes – et notamment le CEO Europe d'une entreprise américaine basée au bord du Lac de Neuchâtel – ont été impressionnés par les capacités de nos cadres : commandant de chars conduisant son groupe d'hommes, communication avec le chef de section, coordination de la manœuvre de tir, commandant de compagnie dirigeant l'exercice depuis sa tour de contrôle, ordonnant les différentes phases du tir tout en animant le flux de renseignement et le scénario des communications radio. Finalement, lorsque l'on trouve les mots et les images pour traduire le savoir militaire dans un environnement civil, nous faisons un pas dans la bonne direction. Souvent les visiteurs ne savent pas qu'un commandant de compagnie commence à préparer et planifier le cours de répétitions quatre à cinq mois avant sur les bases fournies par le commandant de bataillon. Il doit ensuite gérer administrativement (missions, congés, dispenses, etc.) les quelques cent à deux-cent hommes dont il a la charge. Cela lui donne de l'expérience dans la conduite et la planification.

Ces visites ont été un succès et elles renforcent le lien entre notre système de milice et la vie économique. Aucun des participants ne regrette le déplacement aux extrémités de la Suisse, sur les places d'arme de Bure ou de tir de Hinterrhein : chacun se rappellera ce qu'il a pu observer. Ce lien civil-militaire est d'autant plus important qu'il n'est pas toujours évident pour un employeur d'avoir une image correcte de nos activités ou de celles de ses collaborateurs. Il s'agit de démontrer et de promouvoir les compétences acquises par les cadres de milice lors de leur formation militaire, au niveau de la responsabilité, du leadership ou du management et donc, au final, de la plus-value pour l'employeur. Il ne faut pas oublier de mentionner l'utilisation des compétences civiles dans le cadre des fonctions militaires. Ces deux synergies sont la force de notre système de milice.

S. B.



Une équipe de cuisine motivée et engagée est essentielle au bon déroulement des visites.

